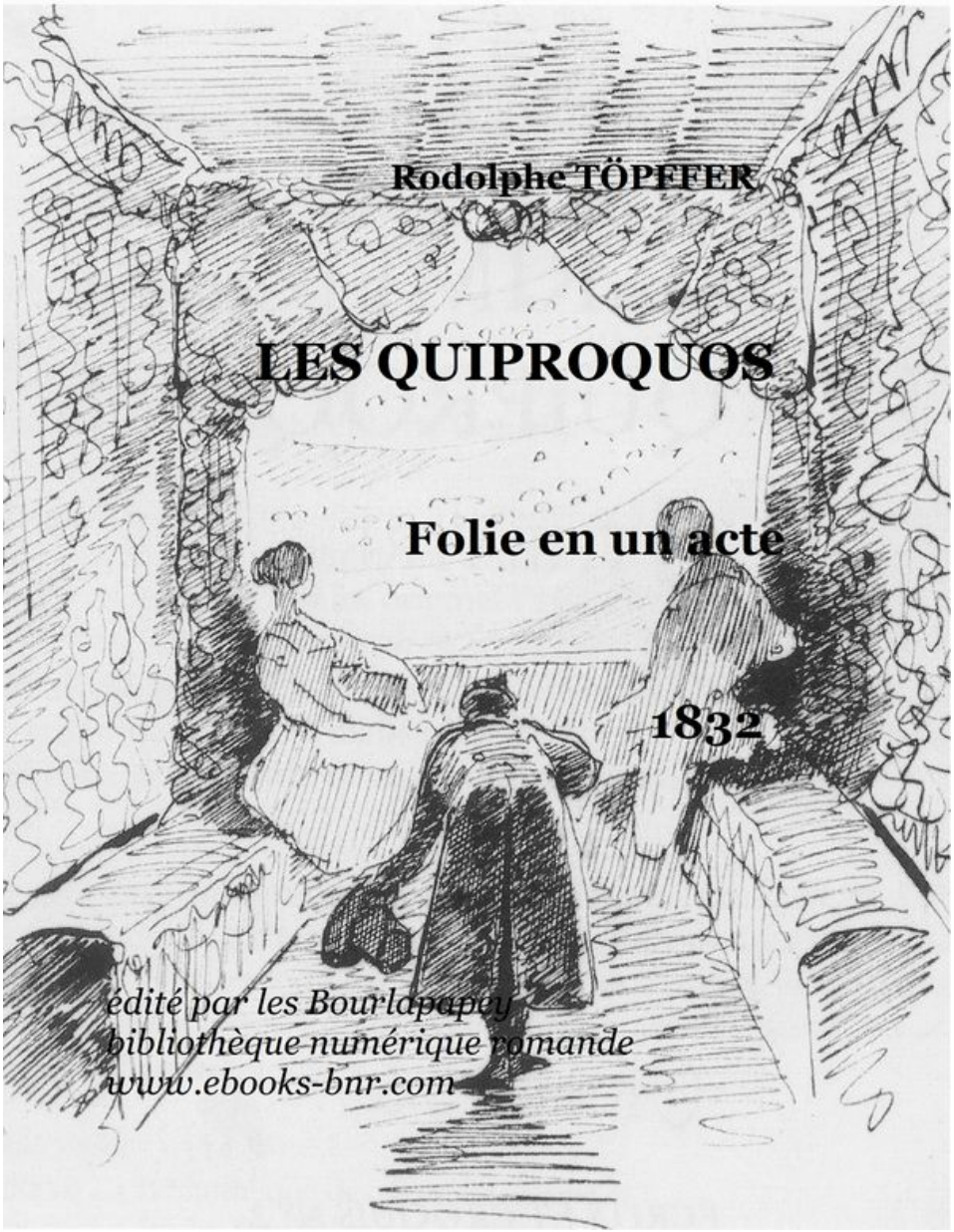

Rodolphe TÖPFFER

LES QUIPROQUOS

Folie en un acte

1832

édité par les Bourlapapey
bibliothèque numérique romande
www.ebooks-bnr.com

Rodolphe TÖPFFER

LES QUIPROQUOS

Folie en un acte

1832

édité par les Bourlapapey,
bibliothèque numérique romande
www.ebooks-bnr.com

Personnages

L'ANGLAIS, voyageur

Mr RACLET, instituteur

ERNEST, son élève

Mr RIGOLET, voyageur

Mme RIGOLET, son épouse

JAQUES, garçon d'auberge

GAMALIEL, idem

LE BARBIER (Frater)

Le JUGE

FRANÇOIS, garçon du Barbier

Le Théâtre représente une chambre.

À gauche, la porte commune.

Au fond, 3 portes de chambres numérotées 7, 8, 9.

Deux chaises.

SCÈNE I

Mr RIGOLET, Mme RIGOLET et ensuite JAQUES

Mme RIGOLET
(se tenant les côtes, et soutenue de son mari)

Aïe !… C'est par ici, vois-tu Salomon.

Mr RIGOLET

Tranquillise-toi, Bobonne, une fois logés, je ferai chauffer des linges… et des boissons chaudes amolliront la douleur.

JAQUES *(avec des clés)*

Ah çà, voyons voir… Une chambre qu'il vous faut ?

Mr RIGOLET

Oui ; et vite.

JAQUES

Attendez voir. Ils sont deux là… oui, deux là… ç'a fait bien deux que nous disons.

Mr RIGOLET

Non ; vous allez voir que ça fait trois !

JAQUES

Deux que nous disons… et puis un que nous disons qui se peut mettre ici…

Mme RIGOLET

Aïe !…

Mr RIGOLET

Nous donnez-vous donc une chambre, malheureux ? Ne voyez vous pas que Bobonne a une tranchée(1) !

JAQUES

Tout d'abord… Deux que nous disions.

Mr RIGOLET *(prenant une chaise)*

Ah ! Tiens, Bobonne, assieds-toi pendant qu'il additionne…

JAQUES

Dites voir. C'a vous fait-il rien que je vous donne cette chambre-ci ?

Mr RIGOLET

Eh imbécile ! N'est-ce pas une chambre que nous demandons ?

JAQUES

Attendez voir. C'est qu'elle est déjà donnée… par malheur.

Mr RIGOLET

Elle est donnée ! misérable – Où est l'hôtesse ?

JAQUES

C'est moi.

Mr RIGOLET

Vous !

JAQUES

C'est moi. – Parce que, voyez-vous, la maîtresse et le maître sont à noces… qu'ils marient leur fille. Mais il y a cette chambre-ci qu'il n'y a personne.

Mr RIGOLET

Et alors ?

JAQUES

Attendez voir… Combien que vous êtes ?

Mr RIGOLET

Bobonne et moi.

JAQUES

Ç'a fait deux… deux que nous disons – Alors je ne pouvons pas vous la donner.

Mr RIGOLET

Non ?

JAQUES

Non, voyez-vous d'abord. Parce qu'elle est à quatre lits, vous concevez ?

Mr RIGOLET

Eh bien ?

JAQUES

Ça ferait deux lits de trop – Concevez-vous pas ? – Attendez voir… deux là que nous disions… et puis un…

Mr RIGOLET

Ah ! faites vos additions. Nous nous logerons bien sans vous. Viens Bobonne, car voici du monde.

(Ils vont au N° 9).

SCÈNE II

Un ANGLAIS *(voyageur à pied)* – JAQUES

L'ANGLAIS *(en dehors)*

La file !

JAQUES

Hé ?

L'ANGLAIS

La file ! – Oh ! Hé ! – Vos été la file ?

JAQUES

La fille ?

L'ANGLAIS

Uï, la file ?

JAQUES

Elle se marie, la fille. – Jeannette que vous dites ?

L'ANGLAIS

Qui été Jeanette ?

JAQUES

C'est la fille.

L'ANGLAIS

Oh ! hé ! Je comprené – Jeanette ! Jeanette !

JAQUES

Elle n’y est pas qu’on vous dit – Est-il bouché celui-là !

L’ANGLAIS

Oh ! Pouvé vos donner moi iune chamber ?

JAQUES

On va voir. – Nous disons trois ici… trois ici…

L’ANGLAIS

Iune chamber ?

JAQUES

Prenez voir un peu patience. – deux là que nous disons…

L’ANGLAIS

Iune chamber ?

JAQUES

Un ici… et puis deux là… Monsieur prend-il la couchée ?

L’ANGLAIS

Qui été accouchée… iune chamber que je disé vos, ou bien je prené iune.

JAQUES

Alors on vous donnera le 8. – Je m’en vas quérir la clé.

L’ANGLAIS

Tute suite… J’attendé icé.

SCÈNE III

L'ANGLAIS, Mr RIGOLET *(sortant de sa chambre),* JAQUES *ensuite*

Mr RIGOLET

Vite… garçon… un linge chaud… Savez-vous Monsieur où est le garçon…

L'ANGLAIS

Je ne connoissé pas vos, Monsieur.

JAQUES

Qui appelle ?

Mr RIGOLET

Faites chauffer ceci promptement.

L'ANGLAIS

Mon clé tute suite.

Mr RIGOLET

Le linge… allez.

L'ANGLAIS

Le clé, vite.

Mr RIGOLET

Mais vous sentez Monsieur…

(JAQUES sort).

L'ANGLAIS

Je ne senté rien diu tute, Mosieu.

Mr RIGOLET

Mais c’est pour mon épouse…

L’ANGLAIS

Je ne connoissé pas voter épouse, Mosieur.

Mr RIGOLET

À la bonne heure… Mais sans la connoître, l’humanité…

L’ANGLAIS

Oh ! Il été voter épouse qui été accouché ?

JAQUES

Voici le linge.

Mr RIGOLET

Il est tout froid ! Imbécile. Il faudra que j’y aille moi-même.

L’ANGLAIS

Et mon clé ?

JAQUES

On y va… prenez un peu patience.

SCÈNE IV

L'ANGLAIS – JAQUES – Mr RACLET – ERNEST

Mr RACLET

Voulez-vous bien, mon ami, nous donner une chambre à deux lits, bien aérée et disposée de façon que mon élève puisse être constamment sous mes yeux.

L'ANGLAIS

Mon clé, dites, bête ?

JAQUES

On y va. Laissez voir – À deux lits, deux que nous disons… ici un que nous disons… Je vas quérir la clé.

L'ANGLAIS

Oh ! I shall never have my room !

Mr RACLET

Ernest ! Monsieur parle anglais, profitez de l'occasion pour vous exprimer dans cette langue.

ERNEST

How do you do…

Mr RACLET

Prononcez mieux, Ernest.

ERNEST

How do you do ?

L'ANGLAIS

What ?

ERNEST

How do you do ?

L'ANGLAIS

Hem ?

Mr RACLET

Ernest vous prie, Monsieur, dans votre langue maternelle, de lui dire, dans votre langue maternelle aussi, comment vous vous portez.

L'ANGLAIS

Disé lui, s'il vos plaît, dans voter langue maternelle, et paternelle aussi, qu'en Engueltеrre, il été iune impertinence, de paaler quelqu'iune, quand on n'avé pas été présenté lui, et que ce n'été pas comme en France, où tute le monde, il causé à tute le monde… Disé lui.

Mr RACLET

Je me permettrai plutôt, Monsieur, de stigmatiser un usage…

L'ANGLAIS *(avec grande dignité)*

Je ne connoissé pas vos Mosieur… et je défendé vos de paalé moi quand je dise rien à vos.

Mr RACLET

Je puis sans vous adresser la parole, Monsieur, stigmatiser…

SCÈNE V

L'ANGLAIS – Mr RACLET – ERNEST – Mme RIGOLET -Ensuite JAQUES

Mme RIGOLET

Salomon ! Salomon !…

(Elle sort tout effarée)

Hi ! Hi !… Salomon !… J'en mourrai…

Mr RACLET

Que peut signifier cet état de désordre et de frayeur ?

Mme RIGOLET

Ah Messieurs… au secours… Hi !

JAQUES

Qu'y a-t-il ?

L'ANGLAIS

Mon clé ?

Mr RACLET

Attendez donc, Monsieur. Il s'agit de secourir Madame.

L'ANGLAIS

Je ne connoissé pas votre femme Mosieur… Mon clé ?

Mr RACLET

Rassurez-vous Madame, et après que vous aurez repris l'usage de vos sens…

Mme RIGOLET

Ah ! Monsieur ! un énorme rat ! Un rat ! Ah !

JAQUES

Oh ! C'est rien ma bonne dame ! Il n'y a qu'à faire un tant soit peu de bruit, c'est des petites bêtes qui ont d'abord peur, voyez-vous… ça ne fait point de mal… d'abord… Rentrez seulement.

(Il sort)

Mme RIGOLET

Oh ! Je ne rentrerai pas dans cette chambre pour un empire !

L'ANGLAIS

Oh ! vos ne voulé pas ? – Alors je prené cet.

(Il entre)

Mr RACLET

Cet homme est d'une rare rapacité. – Ernest, offrez une chaise. – Madame vous avez éprouvé une grande frayeur… Il est certain que ces petits animaux ont un aspect peu sympathique, avec les idées que nous nous formons d'un quadrupède agréable… Leur queue en particulier…

Mme RIGOLET

Ah ! Monsieur, que vous êtes désagréable… taisez-vous.

ERNEST

Je crois Monsieur Raclet qu'on en voit un ici.

Mme RIGOLET

Ah ! Hi ! ne m'abandonnez point Monsieur.

(Ils promènent)

Mr RACLET

Non Madame… Non… Je connois ce qu'un sexe faible exige d'égards et de protection.

Mme RIGOLET

Hi !… Aïe !

Mr RACLET

Rassurez-vous Madame… je vous en prie.

Mme RIGOLET

Ce sont mes tranchées, Monsieur…

Mr RACLET

Des tranchées !

Mme RIGOLET

Oui Monsieur ! Et Salomon qui… ne revient point !

Mr RACLET

Pourrai-je user de la liberté de vous offrir, Madame, une prise de la rhubarbe que je porte pour l'usage de mon élève…

ERNEST

Elle fait beaucoup d'effet… et…

Mr RACLET

Ernest ! ces détails ne sont point de saison en présence d'une personne avec laquelle on ne soutient pas de relations intimes et habituelles. L'usage du monde consiste à dire chaque chose en son lieu et…

SCÈNE VI

Les mêmes – JAQUES

JAQUES

Voici la clé… Mais v'là que ça ne peut plus aller… au sept, n'y a qu'un lit ; comme quoi vous concevez, c'est trop peu pour Madame et sa compagnie.

Mr RACLET

Et si Madame prenait le huit ?

JAQUES

C'est que comme çà… v'là que Monsieur n'en aurait point.

Mr RACLET

Et le sept ? le sept ! mon ami.

JAQUES

Tiens ; c'est pas bête çà – Alors vous y v'là tous. Je vas ouvrir.

Mr RACLET

Ernest, offrez votre bras à Madame…

SCÈNE VII

JAQUES – et ensuite Gamaliel

JAQUES

Là. V'là ben de l'ouvrage fait. – Faut songer au souper, car ça fait ben des bouches. – Voyons. – Deux ici que nous disons… deux là… un ici que nous disons, ça fait quasiment cinq… Cinq que nous disons… Voyons ça, il se faut activer. – Eh Gamaliel ! dis-voir !

GAMALIEL

Eh ben.

JAQUES

Par où ce qu'il faut commencer, – dis voir ?

GAMALIEL

Eh ben ?

JAQUES

Va t'en voir, par d'abord, au jardin, cueillir deux salades.

GAMALIEL

C'est que le bateau ne passe pas aujourd'hui, c'est fête.

JAQUES

Tu donneras le tour par le pont. Et en passant tu vas chez la Louise lui dire qu'elle envoie quérir la viande à la ville, par le char des Lami qui descend vers une heure. – Tu entends ?

GAMALIEL

Oui – Et faudra-t-il venir dire ?

JAQUES

Pardi, bien sûr ! Pour que si ils n'ont pas tué aujourd'hui en bas, on monte au bourg. – Et en passant tu diras chez Durand qu'ils cuisent vite le pain, et qu'ils te disent s'il y a du beurre chez Jean.

GAMALIEL

Oui.

JAQUES

Alors tu y vas, et tu lui demandes si Marc a déjà déterré ses pommes de terre.

GAMALIEL

Oui.

JAQUES

Alors par après tu dis à la Jacqueline com çà, qu'elle aille tout courant, chercher Marthe à la messe du bourg pour qu'elle vienne cuire.

GAMALIEL

Oui.

JAQUES

Et qu'elle apporte du sel en venant…

SCÈNE VIII

Les mêmes – L'ANGLAIS *(un linge à la main)*

L'ANGLAIS

Gaaçon ! – Oh ! – vos été iune cochon.

JAQUES (à Gamaliel)

S'il y en a. – Demande à Prelaz s'ils ont encore du cochon.

L'ANGLAIS

Cochon, je disé.

JAQUES

On lui dit bien, du cochon – Non pas lui, vous ? – oui, laissez-moi faire.

L'ANGLAIS

Cette linge été tute plein de café et de beurre. Je voulé iune autre.

JAQUES

Du café et du beurre. – On vous donnera çà.

L'ANGLAIS

Tute proper.

(Il rentre)

JAQUES

Tout propre. Pardi on va tirer. – Gamaliel va t'en par avant tirer les vaches(2). – On vous le portera, allez toujours. – Et dis voir en bas qu'ils fassent bon feu pour sécher les draps… Va t'en vite…

GAMALIEL

Oui.

(Ils sortent).

SCÈNE IX

Mr RIGOLET, plus tard L'ANGLAIS, plus tard Mr RACLET, plus tard JAQUES

Mr RIGOLET

(très pressé, tenant une chemise chaude, aux garçons) :

Passez – passez…

(Il va frapper chez l'Anglais)

Elle a fermé !

L'ANGLAIS

Qui été là ?

Mr RIGOLET *(ouvrant grand yeux)*

Une voix d'homme ! Bobonne ! C'est le linge.

L'ANGLAIS

Oh ! J'allé.

(Il ouvre et prend le linge)

Bien obligé, Mosieur.

(Il referme)

Mr RIGOLET

Hé ! Et ma femme ?…

L'ANGLAIS *(rouvrant et lui jetant le linge)*

Oh Beast ! C'été iune chèmise chaud !… Mosieur…

Mr RIGOLET *(entrant)*

Dites où vous avez mis ma femme… car enfin…

L'ANGLAIS

Oh ! voter femme il été allé dans le N° 8 avec iune Mosieur, qui été je crois iune maîter de danse

(Il referme)

à cause d'iune rate… qui avé… volu morder lui.

(Il rentre)

Mr RIGOLET

Que signifie ceci ? Courons y vite, heureusement le linge est encore chaud.

(Il frappe)

Bobonne ! Vite, ma poule.

ERNEST

Qui est là ?

Mr RIGOLET

Ah mon Dieu ! comme sa voix est altérée.

(à Ernest qui ouvre)

Ah çà !… N'est-ce pas le 8… oui…

(Il veut entrer)

ERNEST

N'entrez pas ! Mr Raclet change de chemise.

Mr RIGOLET

Et Bobonne !…

Mr RACLET

Ernest, demandez ce qu'on veut.

ERNEST

Qu'est-ce que vous voulez, Monsieur ?

Mr RIGOLET

Bobonne !… voici à qui j'apporte cette chemise chaude…

ERNEST

C'est une chemise chaude.

Mr RACLET

Remerciez Ernest, et apportez la moi. C'est une attention de ces gens.

ERNEST

(la prenant à l'autre qui est ébahi)

Bien obligé, Monsieur.

Mr RIGOLET *(seul)*

C'est une chose… une chose… Il n'y a qu'un moment… Serions-nous dans un repaire… Ces gens ont mauvaise mine… Ah mon Dieu… je tremble de tous mes membres… Voici le garçon… quel air brigand…

JAQUES

Dites voir… Vous nous avez là flambé toute une gerbe avec votre chemise…

Mr RIGOLET

Dites-moi, mon ami, où est ma femme… car voyez-vous… dans l'état où elle est… dites où elle est… dites-le.

JAQUES

Votre femme ! Il n'y a rien de temps qu'elle était là avec deux hommes.

Mr RIGOLET

Bobonne ! avec deux hommes ! ! Ah mon Dieu !

JAQUES

Ils étions comme çà là qu'ils l'attendions… comme ça qu'elle est sortie toute effarée.

Mr RIGOLET

Toute effarée ?

JAQUES

Ma foi oui, elle avait une peur du diable !…

Mr RIGOLET

Du diable ?

JAQUES

Ma foi oui, elle criait comme une misérable d'abord alors, comme çà que celui-là… ils étions deux, il a dit à l'autre donne lui le bras… et comme çà qu'ils ont filé.

Mr RIGOLET

Aïe !… C'est quelque catastrophe !

JAQUES

Pas vrai… C'est un rat.

Mr RIGOLET

Et où ont-ils filé ?… de quel côté l'as-tu vue aller ?…

JAQUES

Là, au 7.

Mr RIGOLET

Elle est au 7 ?

JAQUES

Bien sûr pardi.

Mr RIGOLET

Ah non, cet imbécile est d'une imbécilité !…

(Il frappe)

Bobonne ! – Ah, c'est ouvert.

JAQUES

Que diable il a donc celui-là.

SCÈNE X

Mr RACLET – JAQUES

Mr RACLET

Garçon !

JAQUES

Eh ben.

Mr RACLET

Ah ! vous voilà. – D'abord je vous remercie pour votre chemise chaude… Ensuite écoutez moi bien. Vous allez porter cette prise de rhubarbe dans la chambre voisine. Je l'ai préparée avec le plus grand soin. – Si elle ne faisait pas d'effet, je pense qu'il faudrait recourir à des évacuants plus énergiques.

(Bas)

Et je vous conseille d'insinuer adroitement cette idée, qui vu vos rapports de subalternité, sera mieux placée dans votre bouche que dans la mienne. De cette façon, cette démarche purement hygiénique perd tout caractère d'inconvenance. – Vous comprenez ?

JAQUES

Qu'il faut porter çà.

Mr RACLET

Oui, et insinuer cette idée. Vous entendez ?

JAQUES

Oui, oui, insinuer çà.

Mr RACLET

Oui, parfaitement, allez. Et de la prudence dans vos expressions… Ne nommez rien… Ces choses là se doivent deviner. Allez.

(Il rentre)

JAQUES

Je vons. – Hé ! holà !

SCÈNE XI

JAQUES – Mr RIGOLET

Mr RIGOLET

Eh bien, qu'y a-t-il ?

JAQUES

Dites voir. Insinuez-vous çà.

Mr RIGOLET

Qu'est-ce que c'est que ça ?

JAQUES

C'est de la Rhubarbe, qu'il vous faut insinuer.

Mr RIGOLET

Otez-moi cette drogue de dessous le nez. Ce n'est pas pour nous. Et envoyez-nous le médecin.

(Il rentre).

JAQUES

C'est donc pour l'autre.

(Il va chez l'Anglais)

Hé ! holà !

SCÈNE XII

L'ANGLAIS *dans sa chambre* – JAQUES

L'ANGLAIS

Qui été là ?

JAQUES

C'est moi.

L'ANGLAIS

Qui vos ?

JAQUES

C'est moi qui vous apporte la rhubarbe.

L'ANGLAIS

Oh ! Vos véné faire mon barbe. – Oh ! tute à l'heure.

JAQUES

C'est que j'ons à faire.

L'ANGLAIS

Attendé donc ! petite drôle. Je changé de chémise. – Été-t-il bons vos rasoirs ?

JAQUES

De bons rasoirs.

L'ANGLAIS

Uï – Et l'eau bien chaude ? Est-ce ?

JAQUES

Et de l’eau chaude ?

L’ANGLAIS

Uï…

JAQUES

J’y vas quérir.

SCÈNE XIII

L'ANGLAIS – GAMALIEL – JAQUES

GAMALIEL *(apportant le café)*

Lequel est-ce qui voulons du café ?

JAQUES

C'est le N° 9. Tiens, mets çà avec, c'est pour lui – pendant que je vas quérir le barbier.

GAMALIEL

Avec le café ?

JAQUES

Oui.

(Il sort)

GAMALIEL

(verse la rhubarbe dans la cafetière et va frapper chez l'Anglais)

Holà ! Hé !

L'ANGLAIS

J'allé.

(Il ouvre)

Ah ! What is that !… Quel il été çà ?

GAMALIEL

Monsieur a-t-il pas demandé son déjeuner ?

L’ANGLAIS

J’avé demandé pour mon baabe, stiupid !

GAMALIEL

On y est allé.

L’ANGLAIS

Oh ! Est-ce ? – Mettez le déjeuner là.

(Il referme)

SCÈNE XIV

GAMALIEL – Mr RACLET – ERNEST

Mr RACLET *(à Gamaliel qui sort de chez l'Anglais)*

Dites moi, mon ami, n'y a-t-il point de curiosités ici, pour que j'y conduise mon élève ?

GAMALIEL

Oui Monsieur. Vous montez cet escalier, et puis vous tirez à gauche… et puis au fond du corridor vous avez la porte devant vous.

Mr RACLET

Oui ! Et qu'est-ce que je trouverai là ?

GAMALIEL

Vous les trouverez là. Ça peut pas vous manquer.

Mr RACLET

Mais quoi proprement ?

GAMALIEL

Oui, oui, proprement.

Mr RACLET

Allons voir. Il est étonnant que le séjour des Étrangers, comme les progrès de l'enseignement mutuel, n'ait pas apporté un développement plus sensible dans les facultés intellectuelles de ces indigènes. – Allons, Ernest.

(Gamaliel sort).

SCÈNE XV

GAMALIEL – Mr RACLET – ERNEST – Le BARBIER

Le BARBIER *(à Mr RACLET)*

Est-ce Monsieur qui ont besoin de mes petits soins ?

Mr RACLET

Qui êtes-vous Monsieur ?

Le BARBIER

Médecin et barbier de l'endroit, pour vous servir.

Mr RACLET *(se tâtant le menton)*

Je ferai volontiers usage de la moitié de vos talents. Entrez chez moi. – C'est que… garçon !

(À Gamaliel qui entre)

Ce n'est pas long pour aller là-haut ?

GAMALIEL

Non, non, à deux pas vous y êtes.

Mr RACLET

Y reste-t-on longtemps en général, les Étrangers ?

GAMALIEL

C'est selon. Monsieur sent bien que c'est comme on veut, les uns plus, les autres moins.

Mr RACLET *(au barbier)*

Entrez, nous reviendrons tout à l'heure.

(À Gamaliel)

Est-ce sans danger ?

GAMALIEL

Pensez voir !

Mr RACLET

Y a-t-il quelque chose à payer ?

GAMALIEL

Monsieur veut rire.

Mr RACLET

Tâchez mon ami de ne pas sortir du ton qui vous convient, et persuadez-vous bien que j'ai pour principe de ne jamais plaisanter avec les serviteurs. – Cet homme m'a l'air très malicieux. Venez Ernest.

(Gamaliel sort).

ERNEST

Dois-je boutonner mon habit, Mr Raclet ?

Mr RACLET

Je vous ai déjà dit, Ernest, qu'à cet égard je vous laisserais une complète indépendance à l'avenir. Il convient qu'à dix sept ans un jeune homme commence à exercer son jugement, et à comprendre par lui-même la moralité de ses actions.

ERNEST

C'est qu'alors je ne sais pas comment faire.

Mr RACLET

Que vous ai-je donc enseigné ? De quel principe devez-vous partir ?

ERNEST

Que pour l'homme moral qui se doit à la Société, la santé est plus précieuse que la vie.

Mr RACLET

Et après ?

ERNEST

Après, l'homme moral regarde aux caractères externes qui sont la température…

Mr RACLET

Et après ?

ERNEST

Après, l'homme moral regarde aux caractères internes qui sont son état physique.

Mr RACLET

Vous êtes donc en possession de vous décider par vous-même.

ERNEST

Alors je ne me boutonnerai pas, parce qu'il fait très chaud.

Mr RACLET

Fort bien.

ERNEST

Mais aussi, je me boutonnerai à cause de mes coliques.

Mr RACLET

Donc ?

ERNEST

Donc…

Mr RACLET

Donc ?

ERNEST

Donc…

Mr RACLET

Donc vous devez ?

ERNEST

Donc je dois…

Mr RACLET

Vous bou…

ERNEST

Me bou…

Mr RACLET

Vous boutonner à moitié. Et rentrez dans votre chambre. Il n'est pas juste que je vous donne un plaisir, lorsque vous marquez un tel oubli de vos enseignements. Allez. J'irai sans vous voir cette curiosité. Et récitez à haute voix votre exercice d'anglais, jusqu'à mon retour. – Monsieur le barbier, attendez-moi ici afin qu'Ernest ne soit pas détourné.

(Il sort).

SCÈNE XVI

Le BARBIER – Mr RIGOLET – GAMALIEL

Le BARBIER

Eh Gamaliel !

GAMALIEL

Hé ben ?

Le BARBIER

Donne-cy voir un petit coup sur la meule. Il cy a là un redent(3) du diable !

Mr RIGOLET

Dites-moi imbécile, quand comptez-vous m'envoyer le médecin ?

Le BARBIER

Me voicy, mon bon Monsieur, prêt à vous servir.

Mr RIGOLET

Vous ? – Dieu sait quel massacre ! – N'y en a-t-il point d'autre ?

Le BARBIER

Oh pas la queue d'un, voyez-vous. Dites sans crainte, mon bon Monsieur. De quoi qu'il s'agit, on vous guérira assez.

Mr RIGOLET

Mais ce n'est pas moi qui suis malade.

Le BARBIER

Non ? Ah tant pis – Eh bien dites, c'est tout de même…

Mr RIGOLET

Vous voyez que vous n'y entendez rien. C'est Bobonne, ma femme, qui a des tranchées affreuses.

Le BARBIER

Ah voilà ! – Des tranchées que vous dites ?

Mr RIGOLET

Eh bien oui, des tranchées.

Le BARBIER

Comme qui dirait des tranchées, n'est-ce pas ?

Mr RIGOLET

Eh oui. Elle sent par ici comme une chose qui la froisserait, tout comme si elle avait reçu des coups en dedans, et puis çà passe ici, et puis ensuite par là.

Le BARBIER

Diable !… c'est mauvais çà.

Mr RIGOLET

Croyez-vous ?

Le BARBIER

Oh ma foi oui d'abord. – … Attendez voir – Se serait-elle point croisé une côte ?

Mr RIGOLET

Croisé une côte ?

Le BARBIER

Elle a mal par icy que vous dites ?

Mr RIGOLET

Oui.

Le BARBIER

Et puis par là ?

Mr RIGOLET

Oui.

Le BARBIER

Et puis ça lui fait mal.

Mr RIGOLET

Oui !

Le BARBIER

De façon qu'elle en souffre ?

Mr RIGOLET

Oui !

Le BARBIER

Comme qui dirait, si on lui avait baillé des coups à l'intérieur ?

Mr RIGOLET

Oui. Justement.

Le BARBIER

C'est çà. Il nous la faut saigner.

Mr RIGOLET

Saigner Bobonne !

Le BARBIER

Et tout de suite encore. Tenez, pas plus loin que hier, j'ons remis la jument de Pierre qui avions croisé une côte en forçant la montée, rien qu'à lui tirer plein un demi baquet.

Mr RIGOLET

Mais une jument !

Le BARBIER

C'est tout de même. À Madame on en tire un demi quarteron. V'là toute la différence. Concevez-vous, plus en tirant du sang je lui vas détendre l'esquelette, de façon que çà se décroise tout seul.

Mr RIGOLET

Eh bien oui, mais…

LE BARBIER *(figurant avec les doigts)*

Mais, mais… Tenez vous sous votre respect, je mets mon doigt par dessus l'autre, concevez-vous pas que celui-ci en dessous, touche à la fressure, de façon que c'est comme un bâton qui la ravaude.

Mr RIGOLET

C'est vrai… mais saigner…

Le BARBIER

Écoutez voir. Et si je détends…

Mr RIGOLET

Mais saigner ! Et Bobonne encore !

Le BARBIER

Écoutez voir. – Ric ! ça saute comme un gatillon(4), et la fièvre avec, et vous êtes mieux qu'avant. Sans quoi elle se veut pas remettre d'abord. Ça vous coûte que dix batzen(5) par saignée, le linge à part. Et puis que je vous dis que je vous la remets à neuf qu'elle en mangera double et fonctionnera des mieux d'abord.

Mr RIGOLET

Écoutez alors, puisque vous croyez…

Le BARBIER

Bien sûr que je crois. Pour certain encore.

Mr RIGOLET

Eh bien alors, je vais l'y préparer tout doucement, et soyez bien prudent.

Le BARBIER

Craignez rien, j'en soignons tous les jours.

Mr RIGOLET

Au fait, il a l'air de savoir son affaire. Ne bougez pas de là. J'y vais.

SCÈNE XVII

Le BARBIER – L'ANGLAIS – plus tard GAMALIEL

Le BARBIER

Diable, c'est que l'autre va venir à présent… J'aurons à faire aujourd'hui.

L'ANGLAIS

Ouah ! ! What they have given me… gaaçon ! – Oh !… gaaçon ! la file !

Le BARBIER

Allons garçon ! on appelle.

L'ANGLAIS

Ouah ! ouah ! ouah ! – Ouah ! gaaçon !

Le BARBIER

Monsieur veut-il quelque chose ?

L'ANGLAIS

Uï je voulé quelque chose… Je voulé rossé la gaaçon qui m'avé donné cette médicine. Et je voulé que la médicin disé quel il été cet poison. Ouah !

Le BARBIER

Le médecin, c'est moi ; pour vous servir.

L'ANGLAIS

Vos ! Eh bien regaadez cet… et disé quelle chose il été dans cet… vite, quelle poison dans cet…

Le BARBIER

Ceci… attendez… c’est une substance… oui ma foi…

L’ANGLAIS

Quelle ? disé. Ouah ! !

Le BARBIER

Savez-vous ? C’est un sort qu’on vous a jeté.

L’ANGLAIS

Quelle chose ?

Le BARBIER

Une machinerie, vous m’entendez bien.

L’ANGLAIS

Une machinery. – What is that ? – iune machinery – iune poison ?

Le BARBIER

Non ; c’est pas un poison, c’est un sort, une machinerie.

L’ANGLAIS

Ouah ! – ô Devil – j’avé six diabels dans la venter.

(À Gamaliel qui entre)

Oh stupid ! Coquine ! Pourquoi vous m’avé faite boire la machinery, disé ? Pourquoi ?

GAMALIEL

Moi !

L’ANGLAIS

Uï, cette poison.

GAMALIEL

Ça ! C’est le Monsieur du huit qui a dit de vous le faire boire, sans rien dire.

L’ANGLAIS

Ohe !… Monsieur ? devit… qui été Monsieur du vite ?

GAMALIEL

Oui, le huit. Ce Monsieur qui est là.

L’ANGLAIS

Ohe ! Cet Monsieur ! – c’été bon… mais disé ! Qu’est-ce il faut faire avec cette machinery, disé vos !

Le BARBIER

Monsieur souffre par ici ?

L’ANGLAIS

Uï.

Le BARBIER

Et par là ?

L’ANGLAIS

Uï.

Le BARBIER

Comme qui dirait par le ventre.

L’ANGLAIS

Uï.

Le BARBIER

Il faut saigner Monsieur. C’est souverain, voyez-vous.

L’ANGLAIS

Saigner moi ?

Le BARBIER

Bien entendu que si c’est un autre çà ne guérira pas Monsieur.

L’ANGLAIS

Je ne voulé pas êter saigné. Gaaçon donné de l’eau chode pour vomir cet.

(Il rentre)

Vite, tute suite et après j’otai…

Le BARBIER

Une saignée c’est bon pour tout ; non pas, il va se faire du mal.

SCÈNE XVIII

Le BARBIER – Mr RACLET – GAMALIEL

Mr RACLET

Je me doutais bien que les gens de cet hôtel sont des malicieux.

(À Gamaliel qui apporte l'eau chaude)

Ah vous voilà, Monsieur l'impertinent. Savez-vous que votre plaisanterie sent fort mauvais ?

GAMALIEL

C'est pas not faute Monsieur s'il y a tant soit peu d'odeur.

Mr RACLET

Encore !… Vous mériteriez, mon ami, une correction exemplaire. L'art de la mystification est un art très dangereux, et qui nous peut attirer de fort mauvaises affaires… J'en parlerai, soyez sûr, aux personnes respectables qui vous dirigent.

(Au barbier)

Monsieur je suis à vous.

(À Gamaliel)

Et portez promptement cette eau chaude dans ma chambre.

GAMALIEL

C'est que c'est pas pour Monsieur.

Mr RACLET

Encore… une nouvelle farce… un peu vite.

GAMALIEL

C’est qu’il va se fâcher…

Mr RACLET *(le prenant par l’oreille)*

Ce serait par trop fort. Il est temps que je vous châtie, mon ami.

(Il le mène vers sa chambre).

GAMALIEL

Hé ! Laissez voir, dites…

Mr RACLET

Marchez.

GAMALIEL

Hé bien on ira ; – Il est méchant comme un âne rouge celui-là.

Mr RACLET

Entrez Monsieur le Barbier. Et vous Ernest, venez ici sauter à la corde, vos trois quarts d’heure.

ERNEST

Dois-je faire deux tours ?

Mr RACLET

Oui, mais à la fin seulement.

(Gamaliel s’en va)

SCÈNE XIX

ERNEST – Mr RIGOLET – ensuite Mr RACLET – ensuite GAMALIEL

Ernest saute lourdement à la corde

Mr RIGOLET

Mon ami, ne pourriez-vous pas cesser ce vacarme ?

ERNEST

Non Monsieur.

Mr RIGOLET

Non ! Cependant il faudra bien.

ERNEST

Non Monsieur, parce que c'est mon heure de corde, et que j'ai mon journal à faire après.

Mr RIGOLET

Allez sauter dehors.

ERNEST

Mr Raclet ne veut pas que je m'éloigne.

Mr RIGOLET

Qu'il s'aille promener Mr Raclet !

ERNEST

Non, car il se rase…

Mr RACLET

Mille pardons Monsieur. Cet enfant m'est confié, et je ne le perdrai

point de vue.

Mr RIGOLET

Mais Monsieur, il y a là une personne malade.

Mr RACLET

J'en suis désolé, Monsieur, mais c'est aussi pour sa santé que cet enfant pratique cet exercice salutaire ; et quand je vous aurai dit qu'il est sujet aux engelures, vous aurez assez de délicatesse pour ne point insister. – Sautez, Ernest !

(Ernest saute).

Mr RIGOLET

Ne sautez pas !

(Il s'arrête)

Mr RACLET

Sautez, vous dis-je.

(Il saute).

Mr RIGOLET

Je le lui défends.

(Il s'arrête).

Mr RACLET

Et moi, de toute la puissance de mon autorité légale, comme précepteur et remplaçant de ses supérieurs naturels, ses parents, je le lui ordonne. Sautez, Ernest !

(Il saute).

Mr RIGOLET

Garçon !… Nous verrons.

GAMALIEL

Hé ben ?

Mr RIGOLET

La maison n’est pas tenable, si ce grand benêt continue à sauter ainsi.

GAMALIEL

Dites voir, ne sautez voir pas.

Mr RACLET

Mon ami ne faites pas le malicieux… Vous savez que je vous connais… Sautez, Ernest !

GAMALIEL

Sautez pas ! La maîtresse ne voulont pas qu’on saute, çà fait peur aux volailles.

Mr RACLET

Rentrez, Ernest ! C’est une farce combinée entr’eux.

(Ils rentrent).

Mr RIGOLET

Et n’y revenez pas.

(Il rentre aussi).

SCÈNE XX

L'ANGLAIS – GAMALIEL – plus tard JAQUES

L'ANGLAIS

Gaaçon !… Ouah !… Ohe la venter… Oh stupid, quand donné vous l'eau chode ?

GAMALIEL

C'est le huit qui se faisons la barbe avec.

L'ANGLAIS

Oh ! Monsieur du vite ! encoore !

GAMALIEL

Pardi, qu'il m'avions tiré l'oreille !… C'est un méchant drôle d'abord.

L'ANGLAIS

Ohe ! Il avé pris mon eau chode. – Qui été cette impertinente ! – Et la barbier ?

GAMALIEL

C'est le Monsieur du huit qui l'a pris quand il venions pour Monsieur.

L'ANGLAIS

Ma barbier ! Ohe ! encore la Mosieur du vite ! Ah !… coquine !… Je ferai voir lui comment iune anglais il se laissé mocquer… Ouah !… Ohe !…

(Il lui parle à l'oreille).

GAMALIEL

Hé ben ?

L'ANGLAIS *(lui parle encore à l'oreille) (haut)*

Disé où il est ? stupid !

GAMALIEL

On n'a pas de ça par ici. Attendez. Jaques !

JAQUES

Qu'y a-t-il…

GAMALIEL

Écoute voir ce qu'il demande.

L'ANGLAIS *(bas)*

L'endroit nécessaire, ouah !

JAQUES

On n'a pas de çà par ici…

L'ANGLAIS *(bas)*

On n'avé pas la commun ?

JAQUES

La commune ? que oui qu'on l'a.

L'ANGLAIS

Où est-il, disé ?

JAQUES

C'est ici, et puis au bourg, jusqu'à Bornant dessus(6).

L'ANGLAIS

Je voulé y aller ! tute suite !… méné moi.

GAMALIEL *(à Jaques)*

Faudra atteler ?

JAQUES *(à Gamaliel)*

C'est que vlà que la jument est au foin.

GAMALIEL

On prendra celle à Pierre.

JAQUES

C'est qu'on l'a saignée pas plus loin que hier.

L'ANGLAIS *(sortant)*

Best ! – Je trouvé moi-même…

JAQUES *(lui crie)*

On va dire d'atteler. – Qu'est-ce qu'il voulons faire à Bornant dessus ?

GAMALIEL

C'est que vois-tu, il voulons parler au Juge, comprends-tu pas ? par rapport au Monsieur du huit, qu'ils ont des affaires ensemble. – Ce huit se bat avec tout le monde. – Encore qu'il m'avions tiré l'oreille. – Il voulons en finir.

JAQUES

Dis voir. Le Juge est ici près chez Prelaz où il fait un inventaire. Si on le faisait venir, parce que la jument de Pierre ne pouvions pas d'abord.

GAMALIEL

C'est çà. – Tiens j'y vas.

(Il sort).

SCÈNE XXI

JAQUES – Mr RIGOLET – plus tard Le BARBIER

Mr RIGOLET

Vite le médecin. – Bobonne a consenti.

(À Jaques)

Où est le médecin ?

JAQUES

Il rasons le huit.

Mr RIGOLET

Faites le venir, vite, vite, vite.

JAQUES

Holà ! Monsieur Charlet !

Mr RIGOLET

Vite, vite.

Le BARBIER

Qu'y a-t-il ?

(Il tient l'eau et le rasoir. Jaques s'en va).

Mr RIGOLET

Vite. Profitons. Bobonne veut bien être saignée…

Le BARBIER

C'est que je suis après le huit.

Mr RIGOLET

Vous le saignerez après.

Le BARBIER

Eh bien oui, mais le laisser là moitié fait…

Mr RIGOLET

Venez vite – on vous excusera… Je m'en charge… Ensuite ce serait trop tard.

(Il l'entraîne).

SCÈNE XXII

Mr RACLET – ensuite L'ANGLAIS

Mr RACLET *(demi rasé)*

Que signifie cette interruption – Barbier ! – Rien. – Voici une situation des plus désagréables. – Barbier ! – Rien. – Serait-ce une suite de ce détestable système de mystification ? – Barbier ! Je vous somme de paraître incontinent ! – Il n'y a plus de doute. – Interrogeons cet étranger…

L'ANGLAIS

Oh ! c'été lui ! Mosieur du Vite…

Mr RACLET *(d'un air mystérieux)*

Auriez-vous aperçu, Monsieur…

L'ANGLAIS *(en colère)*

J'avé aperçiu, iune petite polisson, uï. J'avé.

Mr RACLET

C'est précisément lui.

L'ANGLAIS

Uï. C'été vos, Monsieur du Vite !

Mr RACLET

Où l'avez-vous vu ?

L'ANGLAIS

Uï, devant moi, Monsieur du Vite.

Mr RACLET

Mon barbier !

L'ANGLAIS

Uï, le mienne, Mosieur du Vite. Et mon eau chode aussi, Mosieur du Vite.

Mr RACLET

Comment dites vous ?

L'ANGLAIS

Et la machinery aussi, Mosieur du Vite.

Mr RACLET

Permettez moi de vous dire, Monsieur, que votre langage m'est tout à fait incompréhensible.

L'ANGLAIS

Permetté moi de dire vos, petite drôle, que j'avé déjà donné vos iune grande soufflet, si vos n'avé pas le figure tute dans la savon… Entendé vos.

Mr RACLET

Voilà une étrange insolence. – Je m'adressais il paraît au mystificateur lui-même…

L'ANGLAIS

Et que vos été iune misérabel, entendé vos.

Mr RACLET

Et vous Monsieur, un détestable plaisant.

L'ANGLAIS

Et que je voulé roulé vos avec la bâton… entendé vos !

Mr RACLET

Je vous somme Monsieur de cesser ce langage indécent, sans quoi

je me verrais dans le cas de vous menacer de toute la vindicte des lois.

L'ANGLAIS

Et que si je ne voulé pas batter avec l'épée, la pistolet, c'été parce que je méprisé vos, entendé vos.

Mr RACLET

Les Tribunaux, Monsieur, prononceront, et non pas l'épée, juge aveugle, que je repousse de toutes les puissances de la morale et de la raison !

L'ANGLAIS

Et parce que vos été iune vilaine pétite française.

Mr RACLET

La France, Monsieur, a produit les Fénelon, les Bossuet…

L'ANGLAIS

Et iune sotte pétit homme comme vos.

Mr RACLET

Je croirais, Monsieur, manquer à ma dignité personnelle, à l'honneur, et au sentiment de nationalité blessé dans ses plus honorables illustrations, en vous répondant plus longtemps. Aussi je n'opposerai à vos subséquents outrages que l'immobilité du mépris et le silence du dédain.

L'ANGLAIS

Taisé vos, pétit loquace.

Mr RACLET

Je me tairai en vertu de mon libre arbitre et non point…

L'ANGLAIS

Taisez vos !

Mr RACLET

Je répète…

L’ANGLAIS *(frappant du pied)*

Taisez vos, Diabell !

SCÈNE XXIII-XXIV

Le JUGE – L'ANGLAIS – Mr RACLET

Le JUGE

Qui est-ce qui a demandé le juge…

Mr RACLET

Seriez-vous, Monsieur, une autorité constituée… En ce cas je porterais plainte immédiatement.

Le JUGE

Je suis le juge de la Commune, qu'y a-t-il ?

Mr RACLET

Il y a, Monsieur, violation patente du droit des gens, du droit de l'hospitalité, du droit de propriété. Il y a complot, machination, mystification… Il y a…

L'ANGLAIS

Taisé vos, ou je boxé vos, sotte. Je disé vos, Monsieur le Juge, tute la chose…

Mr RACLET

Je proteste…

L'ANGLAIS

Ô je faisé tenir tranquile vos.

(Il le pousse dans sa chambre et la ferme)

Il été cet, qui avé tute faite, il avé donné moi le machinery qui avé empoisonné moi dans la venter, and, and… il avé préné l'eau chode… and… and… how they call… and il avé préné ma baabier… and when I returned from the… and… quand j'été

ritorné de la commune…

Le JUGE

La Commune ?

L'ANGLAIS

Uï. J'avé été parce qu'il avé donné moi le machinery qui avé tute troublé…

Le JUGE

Troublé la commune ?

L'ANGLAIS

Uï. Et iune chémise chaud que j'avé oublié, et encore qu'il avé mis le machinery dans la café, et demandé au gaaçon… Gaaçon ! !

(Entre Gamaliel)

Tenez le voici. Disé gaaçon cet Mosieur du Wite…

GAMALIEL

Oh ma foi oui d'abord. – Encore qu'il m'ont tiré les oreilles, et com çà qu'il a fait sauter son écolier avec une corde, et com çà qu'ils ont pris l'eau chaude et com çà qu'ils ont pris le barbier à Monsieur, que je lui disais bien, qu'il m'a tiré les oreilles d'abord.

L'ANGLAIS

Vos compréné…

Le JUGE

Oui, oui, je comprends que c'est un tapageur, un farceur, et qu'il paiera l'amende.

L'ANGLAIS

Uï. Bien dite.

(À Gamaliel)

Et envoyez moi la baabier.

GAMALIEL

On y va.

SCÈNE XXV

Le JUGE – Mr RACLET

Le JUGE *(à la porte)*

Dites voir un peu…

Mr RACLET

Je proteste.

Le JUGE

Venez voir ci toujours.

Mr RACLET

Et s'il y a violation de mon domicile, je déclare hautement que je me considère en état de défense personnelle.

Le JUGE

Bavardez voir pas tant, venez ci un peu.

Mr RACLET

Et je vous rends responsable devant le ciel et devant la terre de toutes les conséquences…

Le JUGE

Il cy a six francs d'amende à payer. Quoi ? C'est pas trop.

Mr RACLET

Je dénonce cette extorsion fiscale à la face du monde.

Le JUGE

Payez ou je vous fais coffrer, voyez-vous. N'y a pas de milieu d'abord.

Mr RACLET

Me considérant dans le cas de légitime défense, je résisterai à tout emploi de la force publique.

Le JUGE

Je vous laisse à 5 francs ? quoi ? c'est y pas raisonnable ?

Mr RACLET

Je conspue cette prévarication.

Le JUGE

Du diable, si vous faites le méchant, si je vas pas quérir le garde champêtre qui étions chez Prelaz.

Mr RACLET

Je conspue Prelaz.

Le JUGE

Attends voir.

(Il sort)

Méchante bête !

SCÈNE XXVI

Le BARBIER (*sortant de chez Mr Rigolet)* – Mr RACLET *(toujours dans sa chambre)*

Le BARBIER

Dites voir, v'là qui est fait. Je vais vous finir… C'étions le barbier.

Mr RACLET

Je conspue le barbier.

Le BARBIER

C'étions la faute de Mme Rigolet, voyez-vous.

Mr RACLET

Je conspue Madame Rigolet.

Le BARBIER

Madame Rigolet ! Le dianstre(7) le prenne. – N'y en a pas deux comme celui là d'abord. – Allons vers l'autre. Holà !

(Il frappe chez l'Anglais)

La Barbe, dites voir.

SCÈNE XXVII

L'ANGLAIS – Le BARBIER

L'ANGLAIS

Je ne voulé pas faire icé. Je voulé aller cet soir à Bex. Pourquoi cet Hôtel, il été misérabel, et la linge mal proper, et la lit aussi, et Monsieur du Wite aussi. Je voulé une voëture. Est-il iune icé ?

Le BARBIER

Que oui. Et puis bonne. Il s'y a mon char tout réparé de neuf.

L'ANGLAIS

Metté la chévau. J'allé faire les paquets.

(Il rentre).

Le BARBIER

C'est dit. Pour quinze francs. – Me faudra bailler l'aveine… Ah ! voici ce brimborion du huit ? avec son papa…

(À Raclet)

Dites voir, si je vous ons pas fini, c'est la faute à Madame Rigolet.

SCÈNE XXVIII

Le BARBIER – Mr RACLET – ERNEST

Mr RACLET

Je vous défends, barbier immoral, de m'adresser la parole, ainsi qu'à ce jeune enfant. Tâchons seulement à nous procurer un char pour nous tirer de cette localité perverse.

Le BARBIER

Un char ?… Vous n'en trouverez pas que le mien voyez-vous, et c'est pas pour dire, j'aurai du plaisir à emmener Monsieur et ce bravet petit jeune homme.

Mr RACLET

Prenons le parti de dissimuler. – Allez atteler, Barbier.

Le BARBIER

C'est dit. Pour 15 francs.

Mr RACLET

Oui. Mais je prétends être seul avec mon élève, absolument seul.

Le BARBIER *(à part)*

Diable ! c'est qu'il y a déjà l'autre.

(À Mr Raclet)

Allez toujours, la place veut pas vous manquer.

Mr RACLET

Ce n'est pas pour la place, c'est pour des considérations purement morales.

Le BARBIER

Je vous baillerai un bon coussin, laissez faire.

Mr RACLET

Oui, mais seuls, absolument seuls.

Le BARBIER

Et de la paille par les pieds.

Mr RACLET

Oui, mais personne. C'est la base de notre contrat. Il est synallagmatique(8).

Le BARBIER

Que oui – que oui. Il est asmatique.

SCÈNE XXIX

Les mêmes – L'ANGLAIS, *(portant sa valise)*

L'ANGLAIS

Ohé ! Monsieur du Wite !

Le BARBIER

S'ils se vont sentir, adieu mon char.

(Bas à l'Anglais)

Dites voir. Il se fait beau. Si vous preniez un peu les devants.

L'ANGLAIS

Uï. Mais si Monsieur du Wite vené dans la char, je rossé lui avec ma bâton, et je rossé vos après avec ma bâton aussi.

Le BARBIER *(à part)*

Je lui baillerons mon garçon.

(À l'Anglais)

La place ne veut pas vous manquer… Et voulez-vous pas de la paille par les pieds ?

L'ANGLAIS

Uï. Mais si Monsieur du Wite vené, je rossé lui avec ma bâton, et je rossé vos après avec ma bâton aussi, et tute le monde.

(À Mr Raclet)

Mosieur la pétite drôle, avant que je paaté, j'été bien contente de dire vos que vos été iune stiupid, iune insolente, iune maîter de danse, iune loquace, et que j'avé beaucoup de satisfaction que je n'avé plius la plaisir de voir voter détestabel pétite figure, et que si vos n'avé pas payé voter amende, je revené pour boxer vos dans la

estomac très grandement beaucoup !

(Il sort).

Mr RACLET

Partez, immoral mystificateur… Au surplus l'intelligence se tait devant la force brutale.

SCÈNE XXX

Les mêmes – JAQUES

JAQUES

Il s'y a Monsieur le Juge qui demandions com çà si Monsieur voulons payer les cinq francs pour son tapage.

Mr RACLET

Allez dire à votre juge prévaricateur…

JAQUES

C'est qu'ils sont six hommes qui menions Monsieur à Bornant dessus, vers le Syndic, si Monsieur ne voulons pas payer.

Le BARBIER

Voyez-vous. C'est plus tôt fait de payer. Avec çà que Monsieur a les moyens.

Mr RACLET

Jamais ! L'âme se révolte et bondit… L'honnête homme sûr de sa conscience brave les fers, les tortures et les bourreaux ! ! !

Le BARBIER

Je vous dis pas. Mais vous serez coffré, et votre jeune homme planté là. D'accord que Monsieur est honnête, mais le juge aussi. D'ailleurs, faut que tout le monde vive, vous concevez… Et puis c'est pas cher…

Mr RACLET

Au surplus, l'intelligence se tait devant la force brutale. Je paie et je proteste !…

(Il donne 5 francs)

Tenez, et dites bien à vos six satellites que cette iniquité rapportée au ministre des affaires étrangères retentira à la tribune de France ! Dites le leur bien !

JAQUES

On leur dira assez.

(Il s'en va).

Le BARBIER

C'est le mieux, voyez-vous. – À présent prenez voir un peu les devants. Je vas attacher votre valise, et avant un quart d'heure je vous rattrape.

Mr RACLET

Allons Ernest.

(Ils sortent).

SCÈNE XXXI

Le BARBIER – Mr et Mme RIGOLET

Mr RIGOLET

Voici Bobonne qui se trouve mieux. Trouvez-nous un char, pour nous tirer de ce misérable trou.

Le BARBIER

Vous n'en trouverez pas que le mien d'abord.

Mr RIGOLET

Eh bien attelez.

Le BARBIER

C'est dit. Pour 15 francs.

Mr RIGOLET

Oui, mais nous voulons être seuls à cause de Bobonne.

Le BARBIER

Laissez faire. La place veut pas vous manquer… Un bon coussin pour cette dame, et de la paille par les pieds. Descendez toujours, on va atteler.

(Ils sortent)

Là ! Faut parler à mon garçon. François !

SCÈNE XXXII

Le BARBIER – FRANÇOIS, *avec son fouet*

FRANÇOIS

Eh bien !

Le BARBIER

Écoute voir. Tu vas atteler la noire. Après quoi tu prends ces deux ici et tu vas le pas pour ménager la bête.

FRANÇOIS

Va bien, et après ?

Le BARBIER

Après tu rattrapes l'autre et son jeune homme. S'il faisions le mauvais celui là, tu as sa valise dans le caisson, et la clé dans ta poche… Si bien qu'à moins de 15 francs tu ne la rends pas. C'est le prix convenu.

FRANÇOIS

Va bien, et après ?

Le BARBIER

Après tu rattrapes l'Anglais… Il se fâchera. Tu t'en mêles pas. Ils se tapent, c'est pas ton affaire. L'Anglais veut descendre, il en est maître, moyennant 15 francs, contre sa valise. Tu comprends ?

FRANÇOIS

Laissez faire !…

(Il fait claquer son fouet)

Et s'ils font les méchants, je les ferons danser !…

Le BARBIER *(criant dans la cour)*

On attèle. Bon voyage Messieurs, Mesdames, et la compagnie. Vous voulez avoir beau temps !

COUPLET

Messieurs !

Certains mots de cette folie
Agacent un peu le tympan
Tout n'est pas… bonne compagnie
Encor si tout était piquant !
Mais j'en jure ici par ma barbe
La faute en est au sort cruel…
Car voulant y mettre du Sel
L'Auteur y mit de la Rhubarbe.

2d

Aujourd'hui lorsque la licence
Règne au théâtre effrontément
Réservez un peu d'indulgence
Pour un badinage innocent…
Car quand j'y vais, oui par ma barbe
Je me dis mieux vaudrait cent fois
Qu'au lieu de ces propos grivois
L'Auteur eut mis de la Rhubarbe.

3.

Mais Messieurs si par aventure
Nous vous trouvions mécontents
Songez donc je vous en conjure
Que de siffler il n'est plus temps…
Le mal est fait… mais par ma barbe
Ce sera la dernière fois
Ou bien pour punition ma foi !
L'Auteur boira seul sa Rhubarbe !

Ce livre numérique :

a été édité par :

l'Association Les Bourlapapey,

bibliothèque numérique romande

http : //www. ebooks-bnr. com/

en mai 2012

– Élaboration :

Les membres de l'association qui ont participé à l'édition, aux corrections, aux conversions et à la publication de ce livre numérique sont : Françoise S., Anne V., Francis R.

– Sources :

Le manuscrit de cette pièce est conservé à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève (Ms. suppl. 1248 a, deux cahiers). Il existe une 1ère édition papier de cette œuvre avec d'autres pièces théâtrales, sous le titre « Rodolphe Töpffer. Théâtre », éditée par la Société d'études töpffériennes, à Genève en 1981. L'illustration de première page reproduit un dessin à la plume intitulé « Töpffer et son épouse dans la loge du Vice-roi à Gênes » effectué pour le « Voyage à Gênes », 1834, et se trouve au Musée d'art et d'histoire de la Ville de Genève.

– Dispositions :

Ce livre numérique – basé sur un texte libre de droit – est à votre disposition. Vous pouvez l'utiliser librement, sans le modifier, mais uniquement à des fin non commerciales et non professionnelles. Merci d'en indiquer la source en cas de reproduction. Tout lien vers notre site est bienvenu…

– Qualité :

Nous sommes des bénévoles, passionnés de littérature. Nous faisons de notre mieux mais cette édition peut toutefois être entachés d'erreurs et l'intégrité parfaite du texte par rapport à l'original n'est pas garantie. Ainsi pour en rendre la lecture plus aisée au lecteur moderne, nous avons actualisé l'orthographe de certains mots ou expressions, n'en déplaise aux puristes. Nos

moyens sont limités et **votre aide nous est indispensable ! Aidez nous à réaliser ces livres et à les faire connaître…**

– Remerciements :

Nous remercions les éditions du groupe *Ebooks libres et gratuits* (http://www.ebooksgratuits.com/) pour leur aide et leurs conseils qui ont rendus possible la réalisation de ce livre numérique.

1 En général tranchées au pluriel : Douleurs spasmodiques de l'intestin ou de l'utérus (Synon. Coliques). (source CNRTL)

2 traire

3 Ressaut, décrochement, saillant : il y a donc une irrégularité sur la lame. (source CNRTL)

4 Détente de fusil, de pistolet. (source Jean Humbert, « Glossaire genevois », 1820 et « nouveau Glossaire genevois », 1852 cités in « Petit lexique » in Rodolphe Töpffer, « Les Grimpions – Les Quiproquos », édité par La Bibliothèque des arts Société des études töpfferiennes, Genève 2004)

5 Le **Batz** est une pièce de monnaie frappée dans certains cantons suisses et certaines régions du sud de l'Allemagne entre la fin du XVe siècle et le milieu du XIXe siècle. Dès 1798 et la république helvétique, le batz vaut, en Suisse, un dixième de franc (ou livre). (source Wikipedia)

6 Cette indication géographique permet de définir le lieu de l'action, quelques kilomètres en aval de Saint-Gervais-les-Bains, aujourd'hui en Haute-Savoie, à l'époque commune sarde (royaume de Sardaigne). (source « Petit lexique », op. cit. note 4, p.9)

7 Dianstre, diantre : (à l'époque) mot familier dont on se sert au lieu de diable. (source : M. Callet, « glossaire vaudois », Bridel, Lausanne, 1861)

8 [En parlant d'un contrat, d'une convention; p. oppos. à unilatéral] Dans lequel chaque partie s'oblige vis-à-vis de l'autre. (source CNRTL)